

COMPTE RENDU DU CONGRÈS

PRESQUE CHAQUE ANNÉE depuis 1951 se tenaient, avec l'agrément de l'autorité compétente, des rencontres internationales groupant les principaux spécialistes de la science et de la pastorale liturgiques. En 1953, grâce à l'intérêt actif de S. Exc. Mgr Jelmini, administrateur apostolique du Tessin, et par le zèle du Centre de liturgie pastorale de Lugano, la Rencontre internationale tenue dans cette ville reçut une importance particulière, tant du sujet abordé (la réforme de la Semaine sainte) que de la participation de LL. EEm. les cardinaux Frings, archevêque de Cologne; Ottaviani, pro-secrétaire du Saint-Office, et d'une quinzaine d'évêques de différents pays. L'un des principaux rapports entendus à Lugano fut celui de S. Ém. le cardinal Lercaro, qui, empêché au dernier moment de se rendre personnellement à la Rencontre, put cependant faire entendre son texte et sa voix elle-même, grâce à la radio.

Déjà la Rencontre internationale de Lugano avait manifesté que le mouvement liturgique n'est plus dans l'Église comme un courant particulier un peu à l'écart de tâches générales et plus fondamentales du ministère ecclésiastique, mais un des aspects essentiels de l'activité de tous les pasteurs hiérarchiques et de ceux auxquels ils communiquent quelque participation à leur office.

Cela fut manifesté de façon beaucoup plus éclatante encore au Congrès d'Assise, premier Congrès international de pastorale liturgique, qui fut présidé par la plus haute autorité liturgique de l'Église après le Souverain Pontife, S. Ém. le Cardinal-Préfet de la Congrégation des Rites, et couronné par un discours de S. S. le pape Pie XII.

Sous la haute direction de S. Ém. le Cardinal-Préfet, le

Congrès d'Assise, comme l'avait été déjà la Rencontre internationale de Lugano, fut organisé en liaison avec les Centres liturgiques de toutes les nations, par un comité de quatre membres représentant respectivement le Centro di Azione liturgica per l'Italia (S. Exc. Mgr Charles Rossi, évêque de Biella, président du Comité d'organisation), le Liturgisches Institut de Trèves (Mgr Jean Wagner, directeur de l'Institut, secrétaire de la Commission liturgique de l'Épiscopat allemand), le Centro di liturgia pastorale de Lugano (Don Louis Agustoni, secrétaire général du Congrès), le Centre de Pastorale liturgique de Paris (P. Pierre-Marie Gy, O. P.).

Autour de S. Ém. le cardinal Cicognani, de cinq cardinaux vice-présidents pour les différentes langues du Congrès (italien, allemand, anglais, espagnol, français) et de plus de soixante évêques, s'étaient rassemblés, de toutes les parties du monde, quelque quatorze cents spécialistes de la science et de la pastorale liturgique, parmi lesquels se trouvaient presque tous les grands noms que l'Église compte actuellement dans ce domaine : historiens, au premier rang desquels il faut mentionner les RR. PP. Antonelli et Löw, rapporteur général et rapporteur général adjoint de la Sacrée Congrégation des Rites, d'ailleurs présents ex auctoritate; maîtres de la pastorale liturgique qui, par des réalisations paroissiales exemplaires, par leur enseignement ou des publications importantes ont contribué à l'extension et à l'approfondissement de l'esprit liturgique dans les communautés et en chaque fidèle; spécialistes des questions missionnaires, des questions d'éducation, de la musique sacrée. On avait réservé, à côté du Congrès proprement dit, la possibilité de réunions adjacentes de spécialistes, dont les principales furent, du 15 au 18 septembre, une réunion de missionnaires sur les problèmes liturgiques qui leur sont propres, autour de plusieurs évêques d'Extrême-Orient, ainsi qu'une réunion restreinte d'historiens sur les problèmes du Bréviaire.

Dans le cadre si beau et si priant de la ville d'Assise, le Congrès international se déroula du 18 septembre au soir du 21, entre la basilique de Saint-François et le grand auditorium de Pro Civitate christiana, inauguré un mois plus tôt par le directeur-fondateur de cette association d'apostolat

laïque, Don Giovanni Rossi. Chaque matin, les congressistes se retrouvèrent à la basilique supérieure de Saint-François où, par permission spéciale du Saint-Père, les cardinaux présents célébrèrent tour à tour à l'autel papal, selon le cérémonial propre établi par Benoît XIV pour la basilique d'Assise, assimilée aux quatre grandes basiliques patriarcales de Rome. Et, dans la salle même du Congrès, les séances s'accompagnèrent de la psalmodie des heures du jour, de tierce à vêpres, psalmodie émouvante, qui unissait, dans une prière belle et digne, des participants si divers.

Après s'être rejoints dans l'unité de la prière latine de la liturgie romaine, les congressistes purent entendre les Rapports en cinq langues grâce à un système d'écouteurs et de traductions simultanées qui, par sa perfection technique, contribua incontestablement au succès du Congrès en permettant à tous d'entendre, sans fatigue et sans perte de temps, les discours au moment même où ils étaient prononcés et de réagir aux mêmes moments, exprimant par leurs applaudissements leurs espérances et leurs angoisses pastorales.

Après les paroles d'accueil de S. Exc. Mgr Nicolini, évêque d'Assise, de Don Giovanni Rossi et de M. le Maire d'Assise, S. Exc. Mgr Charles Rossi, évêque de Biella et président du Comité d'organisation, salua les congressistes en ces termes :

ÉMINENTISSIMES Cardinaux de l'Église romaine,
 Excellentissimes pasteurs du troupeau du Christ,
 Révérendissimes Abbés ou Supérieurs d'Ordres religieux et de Congrégations religieuses,

Vous tous enfin, frères dans le sacerdoce et dans la foi, venus ici de toutes parts, depuis les régions du monde les plus diverses et les plus éloignées,

vous saluer de mes sentiments respectueux est pour moi un immense honneur et privilège.

De quelle importance doit être ce Congrès international consacré à la liturgie pastorale, c'est ce que montrent l'éclatante présence de tant de cardinaux et évêques, la collaboration active des plus hautes compétences en liturgie sacrée,

et surtout la présidence personnelle de l'Éminentissime Préfet de la Sacrée Congrégation des Rites.

Pareille solennité convient hautement au thème de ce Congrès, qui est de commémorer dignement les documents liturgiques abondants et du plus haut prix dus au suprême Pasteur de l'Église, le pape Pie XII heureusement régnant, et d'en célébrer les effets très bienfaisants.

Le Souverain Maître et Pasteur de l'Église universelle non seulement a donné à l'univers catholique, par l'encyclique *Mediator Dei*, la doctrine si ferme et éclatante de la liturgie sacrée, mais, dans un spécial souci pastoral, il a facilité l'accès des fidèles à une participation active au culte de Dieu, par de très sages constitutions, par la restauration et la réforme de la liturgie.

Le Pontife romain Pie XII est donc intensément présent à nos esprits en ce Congrès solennel, où nous voulons lui dire notre très grande reconnaissance, examiner et étudier plus profondément les documents qu'il nous a donnés, suivre les conseils et l'esprit de sa sollicitude pastorale, pour que, chaque jour davantage, la liturgie sacrée procure à la vie spirituelle du peuple l'enseignement de la vérité et l'accroissement de la sainteté.

Avant que commencent les travaux de nos séances, c'est un devoir de rappeler le double deuil douloureux qui nous remplit de regrets : S. Exc. Mgr Guillaume Weskamm, évêque de Berlin, et S. Exc. Mgr Edwin Vincent O'Hara, archevêque-évêque de Kansas-City, tous deux appelés récemment à la patrie céleste. De l'un et de l'autre, le nom était sur la liste des rapporteurs de ce Congrès; malheureusement, nous n'entendrons pas leur voix, mais nous sentirons leur esprit présent¹.

Maintenant donc, nous demandons humblement à l'Éminentissime Préfet de la Congrégation des Rites, qui, avec la haute autorité qui est la sienne, préside sagement cette assemblée, de vouloir bien la déclarer ouverte et l'inaugurer par son propre discours.

1. On trouvera, p. 21, l'éloge qui fut prononcé, pour chacun de ces évêques, au moment où il aurait dû prendre la parole. Mgr Weskamm, mort quelques semaines avant le Congrès, avait été remplacé par S. Exc. Mgr Spülbeek. Quant à Mgr O'Hara, décédé à son arrivée en Italie pour le Congrès, il avait rédigé son rapport, qui fut lu et traduit fidèlement.

S. Ém. le cardinal Cicognani, prenant ensuite la parole, donna, dans son discours d'ouverture, un tableau d'ensemble de l'œuvre liturgique du pape Pie XII, dont les différentes parties allaient ensuite être reprises et traitées de façon approfondie par les rapporteurs des jours suivants. La seule juxtaposition des Rapports du Congrès montre l'ampleur exceptionnelle de cette œuvre, dont les voix les plus qualifiées ont laissé prévoir la continuation et le développement. Mais surtout l'œuvre entreprise par S. S. Pie XII invite les pasteurs à un renouvellement et à un approfondissement de leur attitude envers la liturgie. On vit assez, dans la magnifique qualité chrétienne des Rapports, — certains bouleversants, — et dans la chaude adhésion de tant de liturgistes et de pasteurs si compétents, quel écho profond, réfléchi et zélé l'œuvre liturgique du Souverain Pontife a provoqué dans l'âme des prêtres. S. Ém. le cardinal Cicognani exprima leurs sentiments au Saint-Père dans le télégramme suivant :

A SA SAINTÉTÉ LE PAPE PIE XII

Vatican

A l'ouverture Congrès International Liturgie pastorale auquel participent les E^{mmes} Cardinaux Gerlier, Frings, Lercaro, de Arriba, environ quatre-vingts Archevêques et Évêques diverses nations, nombreux Abbés et Prélats, importante représentation clergé séculier et régulier, savants spécialistes de la Sacrée Liturgie, les Congressistes renouvellent à Votre Sainteté l'hommage de leur dévotion filiale et réaffirment absolue fidélité directives Sa Sainteté en implorant Bénédiction Apostolique pour que journées d'Assise contribuent à connaître toujours mieux et répandre peuple chrétien augustes enseignements et orientations données par Votre Sainteté pour cimenter toujours davantage Corps mystique du Christ.

Cardinal CICOGNANI.

RÉPONSE DU SOUVERAIN PONTIFE

Auguste Pontife remercie vivement pour pieux hommage représentants choisis Sacré Collège, épiscopat et zélateurs liturgie sacrée rassemblés à Assise pour participer au Congrès International Liturgie Pastorale. De tout cœur envoie bénédiction apostolique implorée, en appelant large effusion divin Esprit sur réunion aussi opportune, pour qu'elle serve comme un appel efficace aux sources régénératrices de la piété et de la sainteté chrétienne.

DELL'ACQUA, *substitut.*

*
**

Après trois journées de congrès à Assise, si remplies que plusieurs communications d'un grand intérêt ne purent y trouver place, tous les congressistes se rendirent à Rome où le Souverain Pontife leur accorda une audience spéciale au cours de laquelle il prononça un discours sur la pastorale liturgique et la théologie de la messe.

Il ne serait pas tout à fait exact de dire que ce discours a seulement conclu le Congrès, il a fait beaucoup plus. Déjà les rapports d'Assise ne constituaient pas un simple inventaire du passé récent, ce qui aurait pu donner lieu à de fastidieuses redites. En dégagant les principes profonds de l'œuvre déjà accomplie par Pie XII, ils ouvraient des perspectives d'avenir, soit à l'égard d'une réalisation plus consciente et plus conséquente, par chacun, des réformes ou restaurations déjà réalisées; soit en recherchant quelles conséquences les principes déjà posés dans la réforme pouvaient entraîner dans les parties de la liturgie que cette réforme n'a pas encore touchées.

Le discours prononcé par le Saint-Père dans la salle des Bénédictiones ne reprit pas, une fois de plus, les thèmes du Congrès. Il aborda plusieurs sujets nouveaux, faisant accomplir à certaines questions difficiles un progrès décisif, intervenant en d'autres domaines pour revendiquer ici les

droits de la saine doctrine et de la discipline catholique; là, la diversité des situations et des besoins pastoraux. Il y aura lieu de revenir sur ce très important discours dont toutes les implications ne peuvent être dégagées d'un coup. Il y faudrait presque un autre congrès...

En se séparant, les congressistes d'Assise et de Rome rendaient grâce au Seigneur de ce que ce Congrès leur avait donné un si profond sentiment de catholicité, sur le sujet cher à chacun d'eux, de la pastorale liturgique. Cette discipline, dont le nom même était sujet à discussion voici quelques années, fait désormais l'unanimité, dans le monde entier, non seulement sur son nom et sur son existence, mais sur ses principes, sur ses objectifs, sur son avenir.

Au début de l'encyclique Mediator Dei, vieille pourtant de neuf ans à peine (20 novembre 1947), Pie XII disait son inquiétude de voir, en beaucoup de régions, une méconnaissance presque totale de la liturgie et, ailleurs, un empressement dangereux pour les nouveautés. Il semble qu'une telle inquiétude doive être grandement atténuée maintenant, grâce à l'action de l'Esprit-Saint, mais grâce aussi au Pontife qui ne s'est pas contenté de donner ces sages avertissements, mais qui, par des interventions positives, a réglé lui-même le mouvement du renouveau liturgique, en le mettant au service de la Pastorale, dans le respect de la tradition et pour la plus grande gloire de Dieu.